

Les groupes qui n'offrent pas d'activités en lien avec l'emploi

Quinze groupes (29 % des répondants) indiquent dans leurs réponses au questionnaire ne pas mettre en œuvre d'activités particulières en lien avec l'emploi. Les raisons les plus fréquemment énoncées concernent les participantes et participants, les besoins qu'ils expriment et leurs profils. Viennent ensuite le fait que d'autres organismes du territoire offrent déjà ce type de formation, puis le manque de ressources et de financement. En dernier lieu sont citées la mission de l'organisme et des expériences antérieures qui n'ont pas été concluantes.

Principales raisons exprimées par les groupes qui n'offrent pas d'activités en lien avec l'emploi

1. Ne répond pas aux besoins et aux demandes des participantes et participants
2. Profil des participantes et participants
3. D'autres organismes le font déjà
4. Manque de temps et de ressources humaines
5. Pas dans la mission de traiter la question de l'emploi
6. L'expérience a déjà été tentée, mais elle n'a pas été concluante

« Les besoins exprimés par notre clientèle ne rejoignent pas ce type d'activités. »

« Il n'y a pas vraiment d'intérêt chez les participants pour ce genre de projet. »

« Présentement, nous travaillons avec des personnes qui, majoritairement, ne retourneront pas sur le marché du travail en raison de l'âge ou de problèmes de santé. »

« Nous ne considérons pas cette orientation comme faisant partie de notre mission première. »

Ces groupes n'envisagent pas de développement d'activités en lien avec l'emploi, leur offre actuelle leur paraissant suffisante et adéquate.

LE POINT DE DÉPART : LA DEMANDE DES PARTICIPANTES ET PARTICIPANTS ET LES BESOINS DU MILIEU

Des activités qui répondent à la demande des participantes et participants

Plusieurs groupes ont démarré des activités en lien avec l'emploi afin de répondre à un besoin exprimé par les participantes et participants qui, comme l'ensemble de la population, vivent dans une société où l'emploi est très valorisé et où il est la base d'une certaine inclusion sociale. C'est l'une des raisons pour lesquelles les participantes et participants veulent intégrer ou réintégrer le marché de l'emploi.

« Les personnes qui viennent chez-nous faire de l'alpha, on se le cachera pas, après un certain nombre de mois, d'années, il y a comme un plafonnement. Ils commencent à se voir ailleurs et veulent trouver un emploi. »

« Nous n'étions pas un organisme voué à l'emploi au départ. Ce sont des personnes qui étaient sur une mesure Emploi Québec qui, après les trois ans, ont manifesté le désir d'aller en emploi. »

Dans les commentaires recueillis lors du sondage, la demande des participantes et participants est la première raison donnée pour avoir démarré des activités en lien avec l'emploi (suivie de près par la réponse aux besoins du milieu).

« Notre projet est né d'un besoin clairement exprimé par plusieurs de nos participants. »

« Nos membres déposaient une grande quantité de CV et arrivaient parfois à décrocher des entrevues sans pour autant décrocher un emploi. Nous avons, sans financement au début, débuté des activités de formations préparatoires à l'emploi. »

« À cette époque, l'intérêt de plusieurs participants sur la mesure AIS était très présent. »

« Nous voulions renforcer le potentiel, la motivation et l'engagement des personnes. Les participants avaient le goût de faire des petits stages de courte durée. »

*« Mis à part les ateliers de français et de mathématiques nous discutons souvent des perspectives de l'avenir et les gens nous ont dit qu'ils étaient prêts à relever ce défi. »
« Les participants décident des sujets abordés lors de nos cafés ressources. À leur demande, des ressources du milieu en matière de recherche d'emploi sont venues nous présenter leurs services. »*

La réponse à la demande des participantes et participants n'est pas « automatique ». Elle se développe au cours des étapes de la vie démocratique de l'organisme, et cela peut parfois prendre du temps et bien des débats. Par exemple, les activités en lien avec l'emploi au Centre N A Rive ont été mises sur pied après une lutte, une bataille « féroce » (selon le terme employé par la coordonnatrice) qui a duré dix ans.

« Ce fut au moment de la récession de 1980. Un certain nombre d'apprenantes avaient perdu leur emploi et voulaient demeurer actives afin de pouvoir continuer à faire face à leurs responsabilités familiales et apporter le soutien financier nécessaire à leurs parents et membres de leurs familles laissés en Haïti. Il y a eu deux congrès pour débattre de la question auxquels les apprenants ont pris une part active et, finalement, en 1992, nous avons décidé d'aller de l'avant et de développer le volet acquisition et développement des compétences en vue de l'insertion et de la réinsertion en emploi. Le débat a duré quelques temps parce que le Centre, une fois qu'il a eu accepté l'idée d'offrir des activités en lien avec l'emploi à des participantes et participants, voulait trouver aussi comment répondre aux demandes. »



La demande des participantes et participants peut aussi faire émerger des propositions d'activités pour augmenter les possibilités d'accès à la formation professionnelle

La demande des personnes peut conduire les groupes à explorer de nouvelles avenues et à adapter leurs projets aux besoins exprimés par les participantes et les participants. C'est ainsi qu'à la Clé en éducation populaire de Maskinongé, l'équipe a répondu à la demande des jeunes et des adultes qui souhaitaient suivre une formation adaptée pour aller passer les tests (TDG, TENS) à la commission scolaire.

« Ça a commencé par des personnes qui venaient demander de l'aide, des personnes pour qui ça n'allait pas bien à l'école. »

Amener un groupe à cesser l'activité ou ne pas l'offrir

Certains groupes expliquent qu'ils ne font pas d'activités en lien avec l'emploi parce que cela ne correspond pas aux besoins immédiats des personnes ou parce que les participantes et les participants ne le demandent pas, n'ont pas d'intérêt pour ce genre de projet ou ne se sentent pas concernés par les questions de l'emploi.

Le profil des personnes et leurs besoins évoluent. Cela peut conduire les groupes à mettre en place de nouveaux projets, mais aussi à les modifier, voire à les arrêter. Par exemple, le Regroupement Bouches à Oreilles (RBO), qui a cessé l'opération de la cafétéria. Il s'agissait d'un projet géré depuis plusieurs années par le groupe qui permettait d'acquérir une expérience de travail dans une cafétéria scolaire. Cette activité ne répondait plus aux besoins des participantes et participants actuels. Avant de mettre sur pied un autre projet de cette envergure, l'équipe attend de voir quel sera le besoin exprimé par les participantes et les participants.

« Cela ne correspond pas particulièrement au besoin immédiat de notre clientèle. »

« Il n'y a pas vraiment d'intérêt chez les participants pour ce genre de projet. »

« Le besoin n'a pas été exprimé par nos membres. »

« Nous travaillons fort à les amener à la préparation, mais on sent que notre centre est l'étape avant le centre de préparation à l'emploi qu'il y a ici à La Tuque. »

« On pense que c'est trop compliqué pour notre petit centre d'alpha sourd. Avec 85 % de personnes analphabètes ou presque, le peu de personnes sourdes qui lisent ont une grande difficulté à le faire. »

Un besoin et les demandes du milieu

Des groupes ont été sollicités directement par le milieu pour mettre en place une formation ou une activité qui répond à des besoins non couverts. C'est le cas notamment dans la région Chaudière-Appalaches, où on a constaté qu'il n'y avait pas de service adéquat pour les personnes peu alphabétisées.

La demande peut aussi émaner d'une commission scolaire, comme à la Clé en éducation populaire de Maskinongé, ou d'une entreprise d'insertion, comme au Centre de lecture et d'écriture de Montréal (CLÉ Montréal), avec Resto Plateau et Distributions L'Escalier.

Plusieurs groupes ont tissé des liens avec des organisations communautaires qui œuvrent au développement de l'employabilité et pour l'accès à l'emploi. Pour Formation Clef Mitis/Neigette, la collaboration s'est établie avec le groupe en employabilité Les Ficelles pour l'emploi. Quelques groupes ont mis en place des formations à la demande d'entreprises : ainsi, la Corporation Concept Alpha de Rouyn-Noranda répond aux demandes ponctuelles d'entreprises qui utilisent le Fonds de développement de la main-d'œuvre. Les activités sont conçues spécifiquement pour les travailleurs qui ont été orientés vers l'organisme par l'employeur, et ce, même s'il n'y a qu'une, deux ou trois personnes à la fois.

Le Service de formation en alphabétisation de Charlevoix (FAC) reçoit aussi des participants qui sont dirigés vers leur organisation par des entreprises. Les travailleurs ont du temps dégagé par leur employeur. Le groupe offre gratuitement les activités selon les besoins des personnes, et ce, sans financement spécifique.